

# Conférence Bellac 2007. « Les légumineuses pour améliorer son autonomie alimentaire et simplifier ses conduites... »

Eric Pottier<sup>2</sup>

**Plus résistantes à la sécheresse et aux températures élevées, les légumineuses sont capables d'une production intéressante en été et peuvent concourir à sécuriser un système fourrager. Le développement de solutions techniques pour la récolte ou la conservation sécurise aujourd'hui les récoltes et permet de disposer de fourrages de qualité.**

## Récolter un fourrage de qualité riche en feuilles

Quelle que soit la prairie, la qualité du fourrage récolté dépend en grande partie de la proportion de feuilles. Il importe donc de les préserver. Or, il existe aujourd'hui des techniques de récolte et de conservation intéressantes qui en limitant les manipulations du fourrage diminuent les pertes de feuilles et préservent ainsi la valeur protéique et énergétique du fourrage stocké. L'utilisation de faucheuses conditionneuses qui répartissent le fourrage sur toute la largeur de coupe permet ainsi d'économiser un fanage et de gagner près de 24 h. sur le temps de séchage. La technique de l'enrubannage est assurément une alternative particulièrement intéressante et bien adaptée à la récolte des légumineuses, notamment pour la première coupe au printemps ou celle d'automne.

Contrairement à l'ensilage très difficile à confectionner avec des légumineuses, l'enrubannage dont la qualité de conservation repose moins sur le PH (acidification du milieu) que sur la

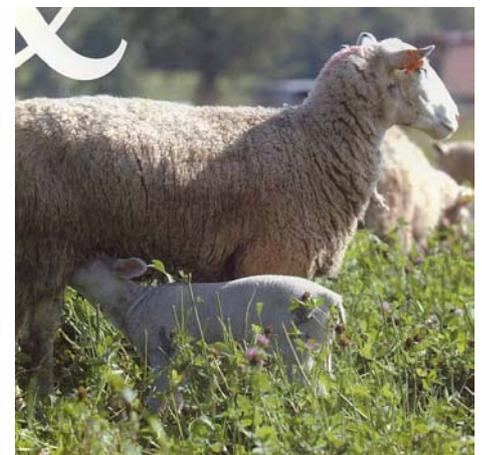
teneur en matière sèche, ne pose aucune difficulté. Ces outils et ces techniques diminuent également les risques météorologiques en diminuant les temps de séjour au sol. Enfin, il est des pratiques à respecter comme faner immédiatement après la fauche, faner, andainer ou presser le matin ou le soir mais jamais en plein soleil. En associant toutes ces techniques, deux jours de beau temps suffisent au printemps pour récolter un trèfle violet à plus de 40 % de matière sèche.

## Un exemple concret sur la ferme expérimentale du Mourier

Le 21 mai 2007, 1.4 ha de trèfle violet a été fauché, sous une ondée, en fin de matinée avec une faucheuse conditionneuse à fléaux puis immédiatement fané. Le lendemain matin, la parcelle a été de nouveau fanée au regard du risque d'ondée annoncée en soirée. Andainée en milieu d'après-midi, le fourrage a été enrubanné en fin d'après-midi, soit 28 h. après avoir été fauché. La teneur en matière sèche est de 57 % pour un rendement de 4.3 tonnes de matière sèche / ha.

## Simplifier les régimes et le travail

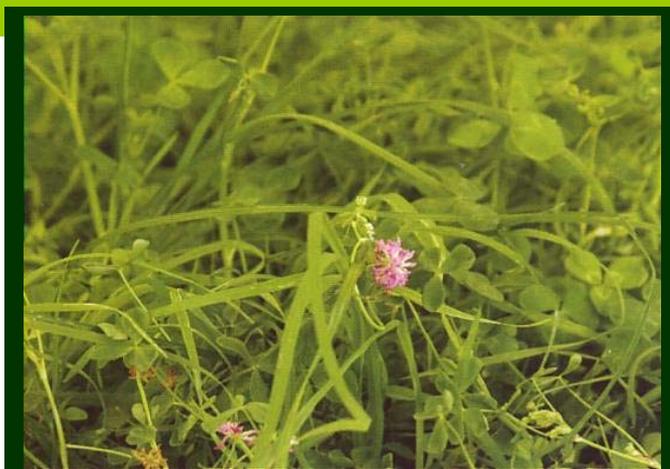
Souvent envisagées pour la constitution de stocks, les légumineuses cultivées en pure peuvent parfaitement se pâturer. En jeu, la réduction des charges d'alimentation et la simplification du travail. Moyennant le respect de



Pâturage de luzerne par des brebis allaitantes à la ferme du Mourier

<sup>2</sup> Institut de l'Élevage – Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine (CIIRPO)  
Le Mourier (France)

quelques règles, il est tout à fait possible et économiquement intéressant d'inclure une pâture dans les cycles d'exploitation des légumineuses, plus spécialement en fin d'été et à l'automne. La valeur



Les feuilles, source de richesse et d'appétence d'un fourrage

alimentaire de ces fourrages en fait des aliments particulièrement bien adaptés à des animaux exigeants comme des brebis en lactation ou en fin de gestation mais également des agneaux en finition.

**Les règles à respecter sont simples :**

- l'introduction doit être progressive, réalisée en 5 à 8 jours, en augmentant régulièrement le temps de présence ;
- seules des légumineuses de plus de 6 semaines doivent être pâturées. Outre la diminution du risque de météorisation, il est important sur le plan de la pérennité de laisser les légumineuses reflurir au moins une fois dans l'année ;
- à l'arrivée des premières gelées, il convient, soit d'arrêter le pâturage, soit de compléter en paille ou de distribuer du bicarbonate en complément de céréales ;
- enfin, dans le cas où la légumineuse présente des traces d'attaques parasitaires importantes, champignons ou insectes, il faut éviter de la faire pâturer par des brebis gestantes ou en reproduction (risque de phytoestrogènes).

**Des rations simples**

Au-delà du pâturage, l'intégration de légumineuses dans l'alimentation hivernale des brebis présente également des intérêts aussi bien sur le plan de la simplification de la distribution (libre-service) que sur celui de l'économie de la ration, ce fourrage se substituant à une complémentation en protéines. Avec des brebis présentant une capacité d'ingestion élevée, un enrubannage ou un foin de légumineuse, luzerne ou trèfle violet, peut parfaitement compléter un ensilage de maïs ou un foin de graminées. Un apport de concentré énergétique ne se justifie qu'au cours des deux ou trois premières semaines de lactation pour des brebis à fortes capacités d'ingestion et allaitant deux agneaux. Dans le cas de brebis à faibles capacités d'ingestion, cet apport doit être maintenu plus longtemps.

On peut également envisager la finition des agneaux avec du foin ou de l'enrubannage de légumineuses comme l'ont montré de nombreux essais réalisés sur les fermes expérimentales ovines de Glane, de Carmejane ou du Mourier. Dans ces essais, la complémentation en concentré se limitait à la distribution d'une céréale et pour éviter la risque de lithiase urinaire sur les mâles, un minéral enrichi en chlorure d'ammonium était disposé en libre-service dans des augettes.

Dans le contexte actuel, qu'il soit climatique (répétition de sécheresses plus ou moins intenses) ou économique, les légumineuses ont leur place sur les exploitations ovines. Au-delà des intérêts concernant l'alimentation brièvement évoqués ici, ce sont également de très bons précédents culturels pour les céréales.

**Exemple de rations pour des brebis allaitant 2 agneaux**

	Semaine 1 à 6	Semaine 7 à 10
Foin de graminées (kg MS)	1.2	1.2
Enrub. Luzerne (kg MS)	1.5	1.5
Céréales (kg brut)	0.35	
CMV 0-20 (kg brut)	0.02	Pierre à lécher